

années, et de distraire l'immense douleur dans laquelle l'a plongé la perte d'un frère qu'il aimait comme un autre lui-même. Elle réjouira son clergé ainsi que ses diocésains, parce que le nouveau coadjuteur sera pour eux, non seulement un supérieur, mais de plus, un père et un ami. Elle ne surprendra personne de ceux qui ont l'avantage de connaître le nouveau titulaire, car tous, nous pouvons le dire sans la moindre exagération, ont toujours eu la conviction inébranlable de le voir un jour ceindre la mitre des premiers pasteurs.

En effet ses qualités du cœur et de l'esprit, sa régularité jusque dans les détails, une distinction de manières qui impose, son expérience dans l'art difficile de gouverner, acquise à l'école du professorat et dans l'exercice des délicates fonctions de chapelain, ses connaissances théologiques et pratiques jointes à une prudence consommée, légitimaient pleinement, comme l'événement le prouve aujourd'hui, les pronostics que nous venons de rappeler. M. l'abbé A. A. Blais était, sans contredit, l'une des personnalités les plus marquantes du clergé de l'archidiocèse de Québec, qui professe pour lui une estime bien méritée, et qui le voit sortir de ses cadres avec un regret aussi sincère que légitime.

Que le nouvel élu veuille bien pardonner ce franc-parler de celui qui a été de sa part l'objet de nombreuses marques de bienveillance, et qui a souvent mis à contribution ses connaissances sûres et variées. Qu'il veuille bien aussi, à l'occasion de son élévation à l'épiscopat, accepter l'expression respectueuse de nos humbles félicitations et de nos meilleurs souhaits—félicitations et souhaits que tous ses anciens confrères, nous n'en doutons